

3) , Guillaume Apollinaire

« »

*Mon verre est plein d'un vin trembleur comme une flamme
Écoutez la chanson lente d'un batelier
Qui raconte avoir vu sous la lune sept femmes
Tordre leurs cheveux verts et longs jusqu'à leurs pieds*

*Debout chantez plus haut en dansant une ronde
Que je n'entende plus le chant du batelier
Et mettez près de moi toutes les filles blondes
Au regard immobile aux nattes repliées*

*Le Rhin le Rhin est ivre où les vignes se mirent
Tout l'or des nuits tombe en tremblant s'y refléter
La voix chante toujours à en râle-mourir
Ces fées aux cheveux verts qui incantent l'été*

Mon verre s'est brisé comme un éclat de rire

Guillaume Apollinaire, Alcools, 1913

Hylas et les Nymphes, John William Waterhouse, 1896, huile sur toile, Manchester Art Gallery

« Les rêves sont la littérature du sommeil. » Jean Cocteau

1. *Quel double sens peut-on donner au dernier vers ?*
2. *À qui le poète s'adresse-t-il ?*
3. *Ce poème évoque-t-il un monde réel ou imaginaire ? Justifie précisément en t'appuyant sur le texte*
4. *Qu'est-ce qui provoque cet état chez le poète ?*

